

## La religion • SUJET 4

### DISSERTATION

# La religion entre-t-elle nécessairement en conflit avec la raison ?

*Les titres en couleurs et les indications entre crochets servent à guider la lecture mais ne doivent en aucun cas figurer dans la copie.*

### Introduction

[Définitions] La religion est un ensemble de croyances, de pratiques et d'institutions par lesquelles les hommes établissent un rapport avec le divin. Entre-t-elle nécessairement en conflit avec la raison, qui est la faculté naturelle de distinguer le vrai du faux et le bien du mal ? [Problématique] Au vu des exigences de la logique et de la scientificité, et compte tenu de la superstition et du fanatisme qui lui sont souvent liés, la religion n'apparaît souvent ni rationnelle ni raisonnable. Mais il y a de multiples formes de conflit, allant du simple débat d'idées à la violence, et rien ne dit que, si le conflit a lieu, il ne puisse être dépassé. [Annonce du plan] Nous constaterons d'abord que le conflit entre raison et religion ne surgit pas toujours, mais seulement dans certaines conditions. Nous verrons aussi, cependant, que croire et savoir sont des démarches radicalement différentes. Enfin, on soutiendra que ce conflit peut être fructueux à condition d'être bien compris.

### 1. Un conflit aigu peut éclater entre religion et raison

#### A. Certaines formes de religiosité sont excessives

La religion connaît des formes contestables, comme la crédulité, le dogmatisme, la superstition et le fanatisme, qui suscitent légitimement une réaction critique. « Combien la religion put conseiller de crimes ! », déplore Lucrèce dans son poème *De la Nature*. Ces attitudes ne sont ni rationnelles ni raisonnables : elles vont à l'encontre de la logique, de la tolérance, du bon sens et de la morale.

#### À NOTER

**Rationnel** et **raisonnable** dérivent tous deux du terme raison (en latin *ratio*). Le premier qualifie une attitude rigoureuse et logique, le second connote l'idée de sagesse et de modération.

Freud qualifie la religion d'« illusion », c'est-à-dire de croyance qui satisfait un désir en se désintéressant de la réalité. L'humanité doit guérir de cet infantilisme en se fondant sur le discours raisonné et l'acceptation de la réalité. Mais dans ses efforts pour grandir, l'esprit humain se heurte à l'interdit de penser édicté par les institutions religieuses et relayé par l'éducation.



**La religion entretient une atrophie de l'intelligence ».**

Freud, *L'Avenir d'une illusion*

### **B. Certaines formes de rationalité le sont aussi**

Il y a aussi une forme de dogmatisme de part de la raison lorsqu'elle prétend tout savoir. Ainsi, le **positivisme** d'Auguste Comte disqualifie toute pensée qui ne se conforme pas au modèle scientifique. Mais poser que la science peut répondre à tous nos problèmes n'est sans doute pas moins naïf que de chercher des certitudes dans la foi.

#### **DÉFINITION**

Le **positivisme** est un mouvement philosophique fondé sur une confiance absolue dans la raison et dans les méthodes des sciences expérimentales.

Toutefois, les moyens employés par la raison pour mener ce conflit ne sont pas comparables à ceux qu'emploie la religion : les arguments critiques et la libre discussion ne sauraient être mis au même niveau que la censure et la violence. On peut tout au plus reprocher à certains philosophes de s'exprimer sans nuance, à l'image du baron d'Holbach, qui juge que la religion est « l'ennemie jurée de la raison humaine et de la vérité ».

[Transition] Le conflit existe, mais il résulte souvent de positions excessives. Aussi faudrait-il se demander si la religion entre « nécessairement » en conflit avec la raison, ou si ce conflit est contingent, auquel cas on pourrait sans doute y mettre fin.

#### **CONSEIL**

Servez-vous des repères au programme : contingent/nécessaire ; croire/savoir.

## **2. Il y a une différence fondamentale entre savoir et croire**

### **A. Rationaliser la foi pourrait éteindre le conflit**

Constatant que la croyance laisse subsister l'incertitude, Descartes entreprend de prouver rationnellement l'existence de Dieu. Il y aurait selon lui beaucoup de profit à en tirer : unir l'humanité autour d'une croyance commune, débarrasser la religion de ses aspects les plus contestables, et offrir à l'esprit des certitudes plutôt que des espérances.

Dieu est par définition celui auquel il ne manque aucune perfection. Or il y a toujours plus de perfection à exister qu'à n'être rien : il est donc évident que l'existence est un attribut qui appartient nécessairement à l'être parfait. Descartes juge en outre que l'âme et le corps étant d'une nature distincte, il n'est pas irrationnel de croire en la survie de l'âme après la mort.

” Revenant à l'idée que j'avais d'un Être parfait, je trouvais que l'existence y était comprise en même façon qu'il est compris en celle d'un triangle que ses trois angles sont égaux à deux droits. »

Descartes, *Discours de la méthode*

### B. La foi n'est pas réductible à la raison

La rationalisation de la croyance se heurte toutefois au sentiment religieux, qui manifeste une conviction intime mais n'attend aucune confirmation de l'expérience ou du raisonnement. Pour Pascal, Dieu est sensible au « cœur », non à la « raison » : la **foi** se passe de démonstration car elle est fondée sur la confiance, c'est un sentiment et non une conclusion logique.

#### DÉFINITION

Du latin *fidare*, « avoir confiance », d'où dérive aussi le mot « fidèle », la **foi** est la conviction profonde et parfois inexplicable de l'existence de Dieu.

Scientifique et croyant, Pascal estime qu'il n'y aura pas de conflit entre raison et religion si chacune se tient dans son ordre : la religion n'a pas à trancher les questions scientifiques, la raison doit reconnaître qu'une infinité de choses la dépassent concernant le sens de l'existence, la présence d'un Dieu ou l'espérance d'une vie future.

” Deux excès : exclure la raison, n'admettre que la raison. »

Pascal, *Pensées*

[Transition] La tentative de rationaliser la foi se heurte à l'irréductibilité de la croyance au savoir. Mais ne peut-on pas aussi tirer de cette tension un profit pour la pensée ?

## 3. On peut assumer positivement le conflit entre religion et raison

### A. Il faut distinguer pensée et connaissance

L'activité de la raison ne se réduit pas au travail scientifique. Le besoin de donner du sens au monde et à notre action conduit Kant à postuler l'existence de Dieu bien que celle-ci soit indémontrable. La religion ne relève pas de la connaissance mais de la pensée : son rôle n'est pas de connaître la vérité ni d'énoncer des règles morales, mais d'encourager la bonne conduite en soutenant l'espérance.

C'est pourquoi Kant critique le dogmatisme et la superstition, qui sont pour une grande part le fait des institutions religieuses. En privilégiant la « religion du culte » contre la « religion morale », celles-ci placent la vie religieuse en dehors de l'essentiel (*La religion dans les limites de la simple raison*).

”

[La religion] pour être universelle doit toujours se fonder sur la pure raison. »

Kant, *La Religion dans les limites de la simple raison*

### B. La tension entre les deux est stimulante pour la philosophie

Dans *le Conflit des interprétations*, Ricœur décrit une tension intéressante et fructueuse entre raison et religion. Dans son effort pour saisir le sens de l'existence humaine, la pensée emprunte tantôt la voie des concepts, tantôt celle des symboles : mythes et textes sacrés ne décrivent pas une réalité historique, mais ils contiennent un « trésor de sens » qui doit être interprété.

Cette tension est en soi stimulante, et même enrichissante pour la pensée, car les questions fondamentales qui animent l'esprit humain ne trouvent pas aisément de réponse univoque. Le désaccord peut alors être vu comme une complémentarité formulée dans ce que Ricœur appelle le « cercle herméneutique » : croire pour savoir, savoir pour croire.

”

Il faut comprendre pour croire, et croire pour comprendre. »

Augustin, *Sermons*

### Conclusion

Il y a nécessairement un conflit entre raison et religion. Pour autant, celui-ci ne débouche pas toujours sur une hostilité déclarée : il donne parfois lieu à une interprétation critique qui peut stimuler la réflexion philosophique.